

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



---

# ARCTIQUE

CREATION STUDIO TN  
ANNE-CÉCILE VANDALEM / DAS FRÄULEIN (KOMPANIE)



# NOTE D'INTENTION

---

## MOURIR DANS LE GRAND NORD

« Depuis toute petite, je suis attirée par le Grand Nord. Je n'ai jamais cherché à comprendre pourquoi, ni d'où venait cette attirance, mais une image n'a eu de cesse de me hanter : celle de ma propre mort sur la banquise. J'étais alors persuadée que, pour une raison que je ne connaissais pas encore, je terminerais ma vie quelque part, dans le Grand Nord.

Alors que je voyageais au Danemark en préparation du projet TRISTESSES, la lecture d'un article sur l'ouverture du mythique passage Nord-Ouest a attiré mon attention. Cette route maritime jusqu'ici inaccessible une grande partie de l'année était un passage réservé à de rares expéditions que scientifiques et explorateurs empruntaient au péril de leur vie. La fonte des glaces la

rendant désormais accessible toute l'année, celle-ci s'ouvrait à présent aux navires de croisières et à la grande navigation... Mais ce n'est pas tout, l'article qui était axé sur les conséquences du changement climatique dans l'Arctique, parlait également des nombreuses richesses contenues dans le sol groenlandais que la fonte des glaces faisaient apparaître (gaz, uranium, terres rares, rubis, saphirs, or...) et qui attisaient l'intérêt d'investisseurs du monde entier.

La ruée vers le Nord avait donc débuté... Une course effrénée pour exploiter les dernières richesses d'un environnement autrefois préservé, car inaccessible, que notre empreinte écologique rendait à présent exploitable... Peut-être ne serais-je au fond pas la seule à aller mourir dans le Grand Nord... »



© Sébastien Tixier pour l'exposition Allanngorpoq

# NOTE D'INTENTION

## RUÉE VERS LE FROID

---



© Sébastien Tixier  
pour l'exposition Allanngorpoq

« En aout 2016, je me suis rendue au Groenland avec l'intention d'y faire des recherches sur cette ouverture du passage Nord-Ouest et les conséquences du réchauffement climatique sur la société groenlandaise. J'avais entendu que le navire de croisière *Crystal Serenity* serait le premier bateau de tourisme à emprunter le mythique passage du Nord-Ouest et accosterait au Groenland au début du mois de septembre. J'avais également entendu que de nombreux pêcheurs se reconvertissaient aux métiers du tourisme ou de la mine et je voulais les rencontrer. J'étais loin d'imaginer à quel point ces nouvelles activités dues au réchauffement climatique étaient porteuses d'espoir pour la société groenlandaise, pour certains un cadeau tombé du ciel, pour d'autres un juste retour des choses (le climat au Groenland n'a pas été toujours aussi rude: avant 1300, début du petit âge glaciaire, la température était plus élevée et de nombreuses cultures et activités y étaient possibles). Je me suis alors intéressée aux contradictions qui émergeaient de ces bouleversements : l'extraction et la circulation à outrance des navires marchands et de tourisme accélère le réchauffement climatique, qui rend la pêche (activité économique principale) de plus en plus difficile et improductive; ce qui entraîne la reconversion des métiers de la pêche en métiers de la mine et du tourisme et valide davantage

le déploiement des mines et l'exploitation de certaines zones jusqu'ici protégées... En bref : un essor économique fulgurant qui engendrera des dégâts irréversibles sur le pays et les territoires de l'Arctique, dont il faut tirer parti vite et bien !

En mars 2013, Siumut, le parti social-démocrate remporte les élections. L'objet de sa campagne était précisément la levée du moratoire interdisant l'extraction de minerais tels que l'uranium, les terres rares, le fer ainsi qu'une ouverture au marché mondial et à la concurrence (notamment par le vote d'une loi permettant à une entreprise d'appliquer la même législation du travail que dans le pays de sa maison mère. Un ouvrier chinois pourrait, par exemple, travailler 60 heures par semaines sur le sol groenlandais). L'argument au centre de cette perspective de développement économique qui acheva de convaincre une majeure partie de la population groenlandaise farouchement opposée à ces exploitations : l'indépendance du Groenland. Je me suis alors intéressée aux enjeux de cette situation notamment en matière de politique extérieure du Groenland (jusqu'ici pilotée par le Danemark) : j'ai cherché à comprendre quel impact cela pouvait avoir sur les relations avec les autres pays investisseurs et surtout quelles seraient les stratégies adoptées par le Groenland vis-à-vis du Danemark et par le Danemark vis-à-vis des autres pays. »

# RUÉE VERS LE FROID

---

« J'ai alors imaginé un Groenland qui, dans les prochaines années, serait une terre de convoitise pour les plus grandes puissances, un refuge que les Européens fuyant leurs pays en guerre tenteraient de rejoindre, un eldorado pour touristes fortunés, le dernier endroit fertile d'une planète exsangue, fermant ses frontières et négociant lui-même les conditions d'accès à ses richesses.

Ce serait l'histoire d'une nation autrefois ignorée et méprisée, devenue, par la force du destin (le changement climatique) un objet de convoitise pour le reste du monde. Cette histoire aurait lieu sur un ancien bateau de croisière, l'Arctic Serenity, et les personnages principaux seraient tous liés d'une façon ou d'une autre à cette indépendance, militants ou opposants à la mainmise des pays étrangers.

Mais bien entendu, ce serait une histoire, et comme les histoires que j'écris ne se terminent jamais bien, j'y ajouterais un adversaire encore plus fort qui userait des méthodes vieilles comme le monde pour renverser ses ennemis et remporter la partie.»

**Anne-Cécile Vandalem**

---

**ARCTIQUE EST UN THRILLER POLITIQUE SUR FOND DE GUERRE CLIMATIQUE DANS LEQUEL SEPT PERSONNAGES VONT ÊTRE PRIS AU PIÈGE D'UNE MANŒUVRE DESTINÉE À LES FAIRE DISPARAÎTRE.**

---





# SYNOPSIS

---

**UNE FABLE D'ANTICIPATION  
AYANT POUR CONTEXTE  
UN GROENLAND EN PLEIN  
ESSOR ÉCONOMIQUE,  
EN LUTTE AVEC LES PLUS  
GRANDES PUISSANCES  
MONDIALES.**

2025. C'est la guerre un peu partout en Europe. Au Groenland, de nombreuses sociétés minières et pétrolières constituées en consortium, se partagent les dernières richesses naturelles tout en influençant considérablement la politique intérieure et extérieure du pays.

L'histoire se passe à bord de l'Arctic Serenity, un ancien navire de croisière de luxe autrefois source d'espoir pour le développement touristique et économique du Groenland mais qui n'effectua qu'une seule traversée, inachevée, en 2015. Lors de son inauguration, il heurta une plateforme pétrolière et l'accident provoqua la mort d'une passagère (Mariane Thuring, engagée comme chanteuse sur la traversée). L'affaire fut rapidement enfouie et le bateau mis en cale sèche.

Quelques années plus tard, l'Arctic Serenity est tracté jusqu'au Groenland afin d'être transformé en hôtel pour touristes fortunés. A son bord, l'ancien Commandant du navire, l'ex-première ministre du Groenland, un journaliste, une ancienne activiste écologiste, la veuve d'un représentant du Consortium, le Capitaine Franklin et une jeune adolescente embarquent clandestinement, avec l'espoir de rejoindre le Groenland. Mais en chemin, le bateau qui les remorque les abandonne dans les mers internationales. Les passagers vont alors errer dans les mers jusqu'à se retrouver prisonniers des glaces. Pensant de prime abord être des pions dans l'échiquier d'une affaire politique de grande envergure, ils comprendront qu'ils sont les victimes d'une vengeance individuelle fomentée par l'un des passagers... La grande histoire rejoint la petite...



# LES PERSONNAGES

---



© Christophe Engels

## **NIELS ANDERSEN**

Se présente comme un acteur du nom de Christian Christiansen, acteur tragique en repérage pour un film tiré du Capitaine Hatteras de Jules Verne. Est en réalité un journaliste qui s'est rendu célèbre en racontant le crash de l'Arctic Serenity en direct en 2015.

## **OLE GAMST PERDERSEN**

Se présente comme un passeur russe. Est en réalité l'ancien commandant de l'Arctic Serenity et donc directement responsable de son crash en 2015.

## **SILA THURING**

Jeune fille de 18 ans, accueille les passagers clandestins sur le navire, se présente comme la nièce du passeur russe. On apprendra qu'elle est la fille de Mariane Thuring, la chanteuse et activiste de l'APF morte dans l'accident du bateau.

## **LUCIA LUDVIGSEN**

Danoise qui semble avoir embarqué pour trouver un travail de femme de ménage dans un hotel au Groenland. Est en réalité une des activistes de l'APF (commando écologiste) qui a préparé le crash de l'Arctic Serenity.

## **ELEONOR OMEROD**

N'a rien à faire là en fait. Elle porte avec elle les cendres de son mari Kasper Omerod (mort, tué par un ours) et obéit à une lettre qui le conviait sur le bateau peu avant sa mort. Kasper Omerod était représentant du consortium WHALE (WHOLE Arctic Limited Enterprise) impliqué dans l'exploitation des richesses minières du Groenland.

## **ULA TUPILAK**

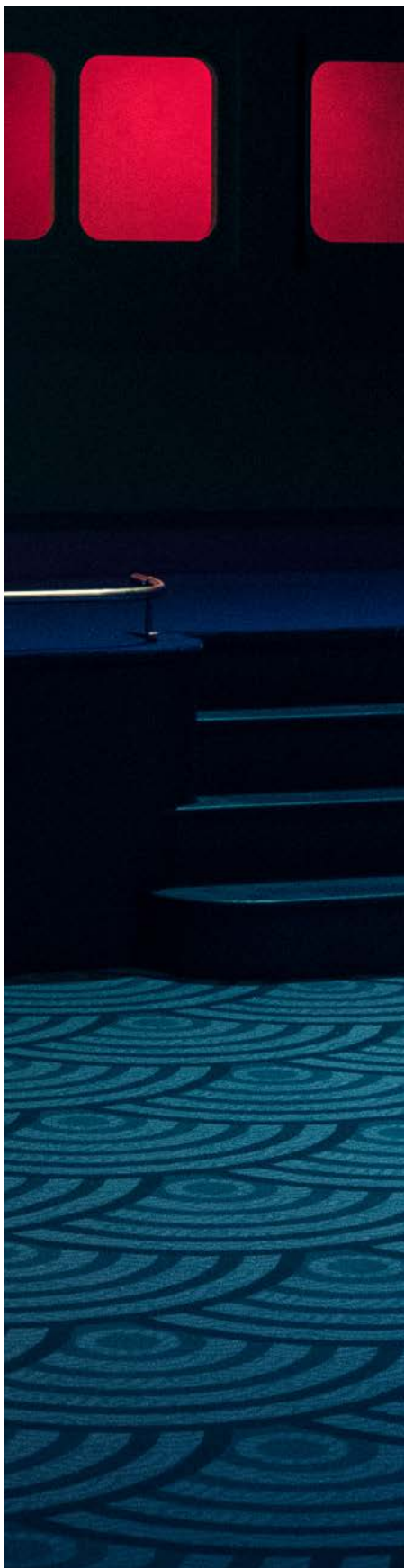
Ancienne première ministre lors du crash de l'Arctic Serenity, a œuvré pour l'indépendance du Groenland. Embarque incognito sur le bateau.

## **BENT ROSBACH**

Ancien ministre de l'indépendance qui a succédé à Ula Tupilak. Devenu fou, il se prend pour le capitaine Franklin (expédition britannique de 1845 pour découvrir le passage maritime Nord-Ouest).

## **LES QUATRE MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'ARCTIC SERENITY**

# LA MUSIQUE ET LE SON



## LA MUSIQUE

La musique est interprétée en live par quatre musiciens qui incarnent l'orchestre de l'Arctic Serenity Big Band. Faisant entièrement partie de l'histoire en tant que personnages, ils jouent des vieux morceaux de variétés, typiques de ce qu'interprètent des orchestres de croisière.

Des thèmes musicaux récurrents spécialement conçus pour le spectacle vont aussi scander l'évolution du récit.

## LE SON

Sur le plan sonore, différents bruitages vont venir enrichir une scénographie très réaliste, évoquant l'environnement maritime, les différents bruits d'un bateau, tous les sons que l'on pourrait qualifier de diégétique (faisant partie de l'histoire) mais aussi d'autres sons, moins réalistes, plutôt destinés à renforcer des atmosphères, nous plonger dans des ambiances particulières, sons dits alors extradiégétiques, (non entendus par les personnages, ils servent à plonger le public dans un univers particulier).

Ces sons sont interprétés par des instruments en live et par des outils numériques.



# LA SCÉNOGRAPHIE ET L'IMAGE

---

Un spectacle est composé de différents langages scéniques qui s'entremêlent. La scénographie et l'image sont deux de ces langages. En principe, le spectateur reçoit comme information ce qui est visible sur scène. Le reste, ce qui se passe ailleurs, hors de l'action se déroulant sur le plateau, nous parvient par ce qui est raconté par les personnages. En utilisant l'image cependant, et les différentes techniques propres au cinéma, on peut augmenter les possibilités proprement théâtrales et ouvrir l'espace à d'autres lieux en principe « hors plateau ». Ce qui est particulier chez Anne-Cécile Vandalem et qu'on a pu voir dans son spectacle précédent, *Tristesses*, c'est un jeu de va et vient constant entre les espaces ouverts, publics et théâtraux et les espaces fermés et privés dans lesquels nous pénétrons par

le truchement de caméras qui filment en live ce qui s'y passe. Ces images sont exploitées de façon à nous plonger dans des niveaux de réalité différents où les pistes sont brouillées. Outre une alternance d'espaces différents, on nous propose aussi une alternance d'univers temporels différents. Tout se déroule à travers des moments de va-et-vient, des flash-backs qui laissent entrevoir ce qui s'est passé le jour de l'accident du navire, des séquences actuelles et des scènes oniriques, issues du délire ou des rêves de certains personnages.





# LA SCÉNOGRAPHIE ET L'IMAGE



L'histoire se déroule à bord de l'Arctic Serenity. On imagine un ancien navire de croisière de luxe à l'abandon, sorte de bateau fantôme dont la plupart des éléments seraient restés intacts.

L'action principale se déroule dans l'ancienne salle de réception du navire. Une salle vaste, avec moquette au sol, quelques tables, chaises, une scène pour le groupe de musique. Depuis cette salle, on aura accès, par le truchement de la vidéo, à d'autres espaces intérieurs et extérieurs du bateau (couloirs, cabines, salle des machines, poste de pilotage, cale, ascenseur, pont extérieur et banquise alentour).

## LA VIDÉO

« La vidéo occupe une double fonction dans la mise en scène. Tout d'abord, elle s'apparente à l'utilisation que j'en fais dans ma dernière création TRISTESSES : La caméra me permet d'élargir l'espace scénographique au delà de l'espace concret, vu par le spectateur, et crée un jeu de correspondance entre ce qui est vu et ce qui est dissimulé, ce qui est de l'ordre public ou privé. Elle agit comme un œil subjectif me permettant de focaliser l'attention, l'émotion, ou le regard du spectateur sur certains éléments, à travers différentes valeurs de plans. Ensuite, elle accentue le mode de fonctionnement labyrinthique propre à mon écriture et à l'élaboration de la forme choisie : le thriller. Ainsi, je ne me contenterai

*pas de donner à voir l'espace physique du bateau, jusque dans ses espaces sombres et reculés, mais également d'offrir une porte d'accès sur l'espace mental des personnages. Je pense raconter l'histoire (le temps présent) depuis un point zéro qui correspond à l'instant juste avant le largage dans les mers. À partir de là, j'utiliserai le procédé du flash-back en le détournant, non pas pour raconter ce qui s'est déroulé factuellement avant cet événement mais pour dévoiler les ressorts psychiques de chaque personnage (leur implication dans l'intrigue principale et dans l'accident de l'Arctic Serenity, les degrés de culpabilité, les mécanismes de refoulement mis en place par leur inconscient, les tentatives de dévoilement ou de falsification de leur identité réelle). Ainsi, je traiterai les événements passés, sous forme d'apparitions, comme des réminiscences. En jouant sur la porosité entre passé, présent et futur, en mettant en parallèle l'accident passé de l'Arctic Serenity et celui en train de se réaliser sous les yeux des spectateurs, je romps avec une temporalité linéaire et évite l'écueil du récit de voyage (un mouvement) extrêmement difficile à relater sur un plateau de théâtre (fixe). Mais surtout, je donne à voir la subjectivité à l'oeuvre dans tout désir de vengeance (celle de Sila). »*

Extrait tiré du dossier de production de la compagnie

# UNE INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ



© Christophe Engels

**UNE DES CARACTÉRISTIQUES DU TRAVAIL DE ANNE-CÉCILE VANDALEM EST LA CRÉATION D'UNIVERS TRÈS SINGULIERS QUE L'ON POURRAIT QUALIFIER D'INQUIÉTANTS ET D'ÉTRANGES.**

Habile à mélanger un hyper-réalisme de cinéma avec des éléments surréalistes, absurdes, ou complètement oniriques, elle nous plonge dans des univers déstabilisants, qui nous font perdre nos repères stylistiques. Un ton particulier, qui n'est pas de comédie mais pourtant souvent drôle, une tragédie entrecoupée de moments absurdes, des costumes très réalistes côtoyant des tenues folkloriques ou des peaux de bêtes, et enfin cette technique particulière qui nous montre la face cachée de la scène, non comme une coulisse mais comme un autre espace scénique, accessible seulement par le biais d'une caméra qui filme en live ce qu'on n'est pas censé voir.

Ce ton très particulier, ces univers glaçants et comiques, cette succession d'espaces superposés et de niveaux de réalité différents sont vraiment une caractéristique marquante de son travail.

# EXTRAIT DE LA PIÈCE

---

## SCÈNE 01 — SÉQUENCE 02 – SALLE PRINCIPALE

*Eleanor s'approche de Niels. Elle est dans son sac de couchage et sautille pour marcher.*

- ELEANOR OMEROD      Vous allez le tourner où, votre film ?
- NIELS ANDERSEN      Je ne sais pas encore...
- ELEANOR OMEROD      Vous n'avez pas pensé à le tourner sur ce bateau ?
- NIELS ANDERSEN      Ça pourrait être une idée, mais ça m'étonnerait que ça se fasse...
- ELEANOR OMEROD      Pourquoi ?
- NIELS ANDERSEN      Il a été racheté par un milliardaire pour en faire un hôtel de luxe. Ils ne savent plus quoi inventer pour les faire rêver, les touristes... Les glaciers, les icebergs, les ours polaires tout ça c'est devenu lassant... alors cette histoire d'accident, de fantôme tout ça, vous pensez... Ça va faire marcher leur commerce.
- ULA TUPILAK          C'est complètement morbide.
- NIELS ANDERSEN      Peut-être, mais c'est vendeur.
- ELEANOR OMEROD      C'est quoi cette histoire de fantôme ?
- NIELS ANDERSEN      La femme qui est morte sur ce bateau. *Un temps.* Mariane Thuring. C'était une terroriste du commando écolo qui a crashé ce bateau.
- LUCIA LUDVIGSEN      Pourquoi vous les traitez sans arrêt de terroristes ?
- NIELS ANDERSEN      Quoi ?
- LUCIA LUDVIGSEN      Ces gens du mouvement écologiste... Pourquoi vous parlez de Commando, de terroristes ?
- NIELS ANDERSEN      Faut dire ce qui est, c'étaient des fadas ces types, non ? Ils ont quand même crashé ce bateau ? Non ? ... Enfin toujours est-il que cette Mariane, dirigeait les opérations le soir de l'accident. Elle s'était fait engager comme chanteuse. Pas de chance pour elle, quand le bateau a eu l'accident, elle est restée coincée dans sa cabine. Personne n'a su qu'elle était là. Ce n'est que quelques jours plus tard, une fois que le bateau a été ramené au port de Nuuk, qu'on l'a trouvée. Elle était asthmatique Apparemment elle serait morte d'une chute liée à son asphyxie. Le comble c'est que la cabine dans laquelle elle était enfermée s'appelait « Miligaq ».

# EXTRAIT DE LA PIÈCE

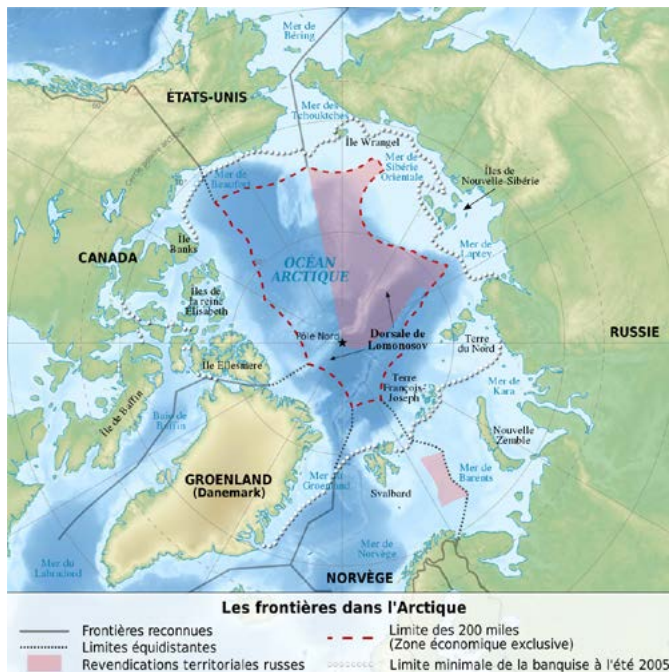
---

- ELEANOR OMEROD Ca veut dire quoi ?
- NIELS ANDERSEN C'est le nom que l'on donne à une fine pellicule de neige que l'on place pour dissimuler un piège...
- ELEANOR OMEROD C'est vrai alors cette histoire ? Que toutes les cabines avaient un nom de neige ?
- NIELS ANDERSEN Rieur. Faudrait aller vérifier...
- ELEANOR OMEROD C'est sordide comme histoire... mourir oubliée comme ça...
- ULA TUPILAK Comment vous avez fait pour rater ça vous ? C'était dans tous les journaux.
- ELEANOR OMEROD Je sais pas. J'ai pas du faire attention... Pourtant mon mari était à cette inauguration.
- NIELS ANDERSEN Ah bon ?
- ELEANOR OMEROD Oui, il était invité par une société avec laquelle il faisait affaire... Moi j'étais malade ce jour-là, donc je suis restée à la maison. Je sais plus comment elle s'appelait... WHALE, je crois. Oui je me souviens parce que c'était comme la baleine. Il avait rédigé un rapport pour eux, une sorte de plan pour les implantations de leurs usines dans le nord... enfin je dis ça, moi je comprenais rien à leur trafic... Il m'a dit qu'il y avait eu un accident. Mais il ne m'a jamais parlé de cette femme.
- Ula s'approche, debout, dans son sac de couchage. Sila écoute à la porte entre-ouverte à cour.*
- ULA TUPILAK Votre mari travaillait pour WHALE ?
- ELEANOR OMEROD Oui, je crois. J'ai jamais bien compris ce que c'était ce machin. Vous savez, vous ?
- NIELS ANDERSEN Whole Arctic Enterprise Limited... Ils détenaient des parts dans à peu près tout ce qui se faisait au Groenland, il y a quelques années.



# QUELQUES MOTS-CLEFS

## GÉOPOLITIQUE DE L'ARCTIQUE



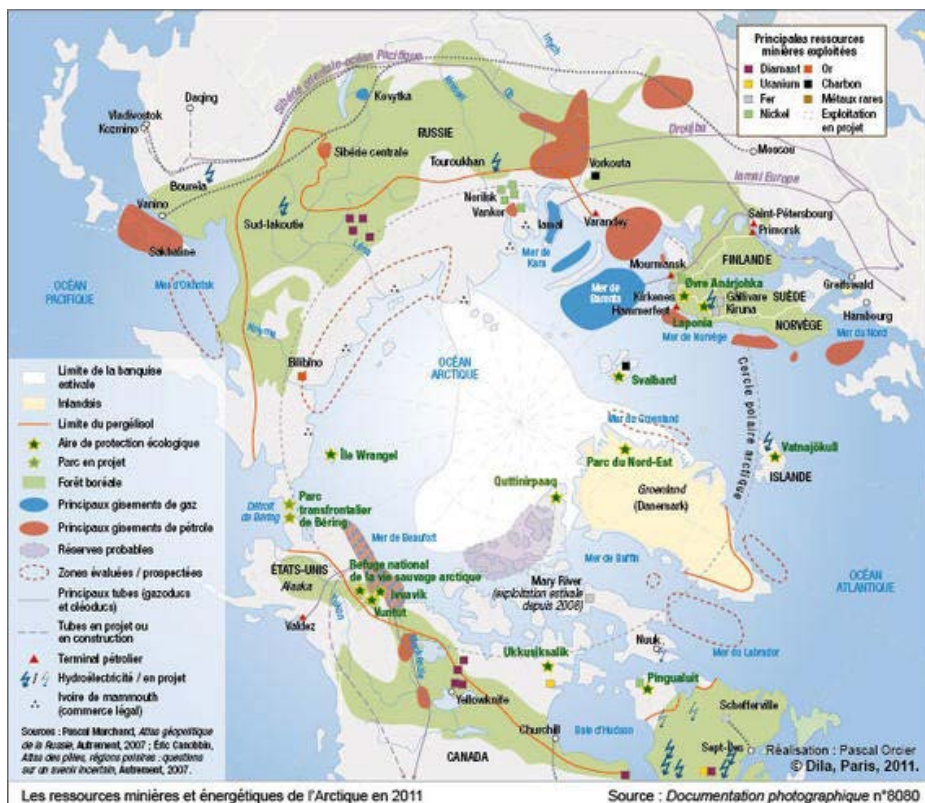
## L'ARCTIQUE EST DEVENU DEPUIS QUELQUES ANNÉES UN ENJEU GÉOPOLITIQUE IMPORTANT.

Derrière le spectacle qui se présente comme un polar d'anticipation, se cache une situation géopolitique particulière directement liée au réchauffement climatique en Arctique. Les tensions entre les puissances évoquées dans la pièce ont un fondement tout à fait réel.

On peut en effet dire que l'Arctique est devenu depuis quelques années un enjeu géopolitique important.

L'océan Arctique s'étend sur près de 6 fois la superficie de la méditerranée. Il s'agit d'un bassin bordé de 5 pays : le Canada, la Russie, les Etats-Unis (par l'Alaska), la Norvège (via le Svalbard et l'île de Mayen) et le Danemark (via le Groenland).

Le fond sous-marin est parcouru par la Dorsale de Lomonossov. La délimitation géographique de l'Arctique est floue, entre les espaces de banquise, les espaces maritimes et terrestres.



# QUELQUES MOTS-CLEFS

## LES RESSOURCES MINIÈRES

---

**ON CONSIDÈRE QUE  
22% DES RÉSERVES  
ÉNERGÉTIQUES  
NON DÉCOUVERTES,  
MAIS TECHNIQUEMENT  
EXPLOITABLES,  
SE TROUVENT EN  
ARCTIQUE.**

Longtemps considérée comme inaccessible, à cause des glaces, cette région abrite des ressources énormes, dans son sous-sol, pour les énergies fossiles (pétrole, gaz).

Le sous-sol est aussi extrêmement riche en minerais variés et contient aussi des matières précieuses (nickel, or, uranium, cobalt, cuivre et diamants).

Selon les rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) il apparaît que le grand Nord serait la zone la plus sensible au réchauffement climatique général.

La fonte des glaces permettrait un passage maritime Nord-Ouest qui relierait l'Océan Pacifique (et donc l'Asie) à l'Océan Atlantique.

La fonte des glaces impliquerait aussi l'essor de nombreux secteurs économiques dans la région et le développement d'activités industrielles liées à l'extraction des matières minière et énergétiques, devenue possible grâce au réchauffement.

Une convention, la Convention de Montego Bay, a été mise sur pied pour délimiter ce qui appartient territorialement à chaque pays dans la région du pôle. C'est-à-dire les espaces maritimes comprenant une zone d'eaux intérieures, une zone contigüe et une zone « économique » qui reprend les deux zones précitées. Ces données définissent donc quels sont les droits que chaque

pays possède sur les eaux qui le bordent et partant, sur le sous-sol marin, par certains endroits très riche en ressources minières.

Toutes les terres émergées mais aussi les mers et les fonds marins (les dorsales en tant que prolongement des terres émergées) sont donc aujourd'hui l'enjeu de rivalité entre les différents pays, limitrophes ou non, afin d'acquérir une souveraineté économique sur la région. Il s'agit principalement du Danemark (lieu de départ du bateau dans la pièce), de la Norvège, des Etats-Unis, de la Russie et du Canada. En rendant abordables et exploitables de nouvelles terres le réchauffement climatique exacerbe les tensions géopolitiques de cette région du monde.

La Russie par exemple qui possède 23% des sources du gaz naturel importé en Europe puise une grande partie de ses réserves en gaz naturel au Nord de son territoire qui est déjà dans la zone arctique et chercherait à pouvoir mettre la main sur une plus grande partie des réserves en gaz. Les potentiels gisements de pétrole intéressent aussi le Canada et les E-U qui se disputent également le statut des mers.

# QUELQUES MOTS-CLEFS

## LES ROUTES MARITIMES

**LES PEUPLES  
AUTOCHTONES,  
BIEN QUE PRÉSENTS AU  
CONSEIL DE L'ARCTIQUE,  
N'ONT PAS DROIT DE  
VOTE.**



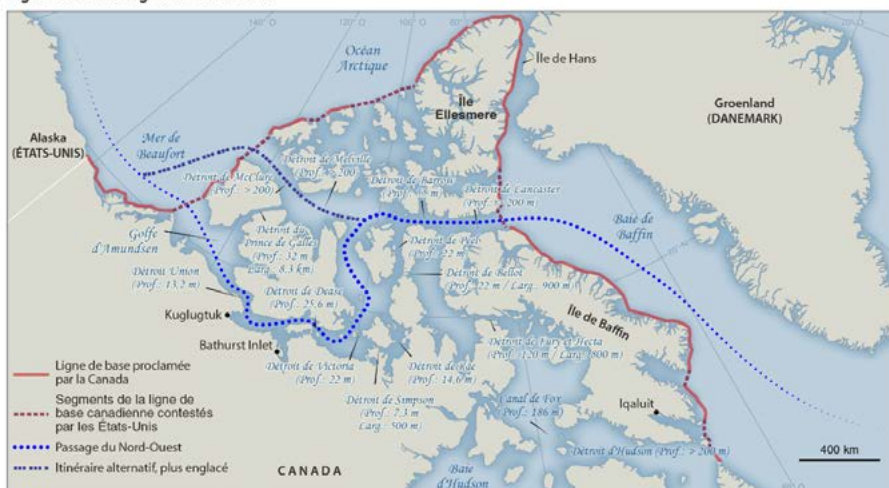
Elles sont aussi l'enjeu de revendications majeures. En effet, la fonte des glaces libèrerait pour plusieurs mois chaque année des passages encore fermés par les glaces aujourd'hui. Le Passage Nord-Ouest (voir carte) permettrait par exemple de relier l'Asie à l'Europe en passant par le pôle, faisant gagner plus de 40% de distance par rapport au trajet traditionnel par les passages de Suez, du Panama ou du Cap Horn. Le Passage du Nord (donc par les eaux territoriales russes), ferait gagner plus de 8700 km entre Yokohama (Japon) et Rotterdam (Pays-Bas). Cependant les fonds marins sont très changeants dans ses régions et la présence de glaces flottantes rend la navigation lente et dangereuse. Le Canada est en désaccord avec les E-U sur le statut des eaux qui constituent le passage Nord-Ouest. Les enjeux en sont géostratégiques : Les E-U voudraient que ce passage acquière le statut de détroit à savoir qu'il permette le passage sans accord préalable de n'importe quel navire quel que

soit son pavillon. Le Canada est également en litige avec les russes sur le statut de la dorsale de Lemonossov (portion de territoire sous-marin prolongeant les terres émergées respectives des deux pays). Le territoire russe en Arctique constitue une grande partie des 43.000 km de côtes du pays. Avec l'augmentation du trafic maritime lié à la fonte des glaces, le passage du Nord qui est principalement constitué des eaux intérieures russes, devient un véritable enjeu de puissance économique et militaire car il pourrait acquérir le statut de route maritime transocéanique entre l'Atlantique et le Pacifique, faisant du territoire maritime russe un passage incontournable.

## LE FACTEUR HUMAIN

La course à l'exploitation énergétique a aussi des conséquences sur l'homme. Il existe en Arctique une trentaine de populations autochtones différentes. Les états ont montré leur intérêt envers ces peuples en créant l'Assemblée des premières nations du Canada, l'Association Russe des Indigènes du Nord, de Sibérie et d'Extrême Orient... Toutefois les peuples autochtones, bien que présents au conseil de l'arctique n'y ont pas droit de vote. Et les compagnies pétrolières trouvent chez ces peuples une main d'œuvre bon marché. Cela donne une urbanisation forcée dans des villes entrepôts, un problème de propagation de l'alcoolisme et une exposition aux dangers d'une exploitation énergétique qui reste périlleuse.

Figure 2. Le Passage du Nord-Ouest



Réalisation : Département de géographie, Université Laval, 2016



# PETITE HISTOIRE DU GROENLAND



Nuuk, la capitale du Groenland avec la tour où se trouve le siège du gouvernement groenlandais.

Le Groenland a été colonisé il y a plus de mille ans par les Norvégiens, qui avaient déjà colonisé l'Islande. C'est depuis le Groenland et l'Islande que les Norvégiens auraient pris la mer pour découvrir l'Amérique — près de 500 ans avant Christophe Colomb — et tenter de coloniser la terre. Le Royaume de Norvège s'est étendu et devient une puissance militaire jusqu'au milieu du XIVe siècle. Mais la Norvège fut considérablement frappée par la peste noire, avec un nombre de morts supérieur à celui du Danemark, l'obligeant à accepter une union avec ce dernier dans laquelle le gouvernement central, l'université et d'autres institutions fondamentales étaient situés à Copenhague. Ainsi, les ressources des deux royaumes ont fusionné, le Groenland devient alors une colonie danoise, puis une partie de la Communauté du Royaume de Danemark en 1953 en vertu de la Constitution du Danemark. En 1973, le Groenland rejoint la Communauté économique européenne (CEE) avec le Danemark. Cependant, lors d'un référendum en 1982, une majorité de la population a voté en faveur d'un retrait du Groenland de la CEE, retrait qui sera par la suite étendu à l'Union européenne (ce retrait avait pour raison principale une volonté de limiter l'exploitation de la pêche dans les eaux groenlandaises par les pays de la CEE). En 1984, le Danemark a signé un traité modificatif avec la Communauté européenne pour préciser la situation du Groenland. Des dispositions particulières ont

été convenues pour protéger la pêche. Le Groenland bénéficie néanmoins de la libre circulation des Européens au sens de la Convention de Schengen. En 1979, le Danemark a accordé une autonomie interne au Groenland. En 2009, le parlement danois a voté la loi sur l'autonomie renforcée du Groenland. Le Danemark cède à son ancienne colonie 32 domaines de compétences, dont ceux de la police et de la justice. La politique monétaire, la défense et la politique étrangère restent toutefois sous contrôle danois, ce qui a son importance, vu la position stratégique de l'île tant par rapport à la Russie que par rapport aux E-U. Depuis 2016, le Groenland dispose aussi d'un ministre de l'indépendance. Le budget du Groenland est financé pour moitié en propre, et pour moitié sur le budget général du Danemark. L'économie d'un Groenland indépendant reposerait sur l'extraction des matières premières, l'île disposant d'important gisements de minerais ou de pétrole, ce qui n'est pas sans poser des questions d'ordre environnemental. Dans la pièce, qui se passe en 2025, l'indépendance complète du Groenland a eu lieu et le pays a fonctionné grâce aux fonds injectés par les chinois pour extraire des minerais du sous-sol, mais cette exploitation s'est avérée trop chère et compliquée et ces mines ont été abandonnées. Le ministre de l'indépendance est Bent Rosbach.



# L'EXPÉDITION FRANKLIN



Sir John Franklin

Dans le spectacle, le personnage de Bent Rosbach, ancien ministre de l'indépendance se prend pour un certain Capitaine Franklin.

Il s'agit d'un personnage réel : En 1845, la marine britannique a envoyé deux de ses meilleurs navires royaux (NSM Terror et NSM Erebus) dans l'Arctique canadien à la recherche du fameux passage du Nord-Ouest. Le commandant de l'expédition, Sir John Franklin, et les 128 membres de son équipage n'ont jamais été revus. Bon nombre de recherches ont tenté de percer le mystère de la disparition au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

La disparition de l'expédition de Franklin a donné lieu à l'époque à de vastes recherches, mais les circonstances entourant le sort de l'expédition ne furent élucidées qu'en 1859, lorsqu'un navire affrété par Lady Jane Franklin, veuve de l'explorateur, retrouva un message laissé dans un cairn (petit tas de pierres) sur l'île du Roi-Guillaume.

Coincés pendant un an et demi dans les glaces, les marins avaient fini par manquer de vivres. John Franklin et 23 autres membres d'équipage étaient morts le 11 juin 1847, dans des circonstances non précisées, selon le message écrit par l'un des groupes de survivants à cette date. Au fil des années on a peu à peu retrouvé les corps de plusieurs marins, momifiés par le froid. En septembre 2014, l'épave du HMS Erebus a été retrouvée dans le détroit de Victoria au large de l'île du Roi-Guillaume, non loin du village inuit de Cambridge Bay, dans le territoire du Nunavut.



## Carte de la route probable de l'HMS Erebus et de l'HMS Terror pendant l'expédition Franklin.

Pour se rendre compte des distances, la distance entre la baie de Disko (5) et l'embouchure du fleuve Mackenzie (6) est de 3200 km.

De la baie de Disko (5) à l'île Beechey en 1845.

Navigation autour de l'île Cornwallis (1) en 1845.

De l'île Beechey vers le détroit de Peel entre l'île du Prince-de-Galles (2), l'île Somerset (3) et la péninsule Boothia (4) jusqu'à proximité de l'île du Roi-Guillaume en 1846.

# PISTES PÉDAGOGIQUES



© Christophe Engels

**Ce spectacle se prête particulièrement bien à l'analyse après spectacle en classe.**

- Commencer par faire rapidement un tour de table de « ce que j'ai aimé » Ensuite faire la même chose avec « ce que j'ai moins aimé » Pourquoi ?
- Choisir ensuite un fil rouge, par exemple un langage scénique, et traverser le spectacle, en mémoire, par ce biais.  
Par exemple la musique : comment évolue-t-elle, ce qu'elle provoque, procure, à quoi sert-elle ? Et le son ?
- Ensuite en choisir un autre, les costumes, par exemple.
- Réfléchir au statut des personnages : qui sont-ils ? que sont-ils vraiment ?
- Comment apprenons-nous les différents éléments ? Réfléchir au rôle de l'image, de la vidéo et de ce que nous percevons par l'écran.
- Quels sont les différents niveaux de réalités perceptibles, les limites sont-elles claires entre ces différents niveaux ?

# BIBLIOGRAPHIE



## QUELQUES ARTICLES SUR ANNE-CÉCILE VANDALEM

- Pierre Monastier « *Tristesses : le théâtre puissamment habité d'Anne-Cécile Vandalem* » in : Profession théâtre, 2 septembre 2016
- F. Darge, « *Festival d'Avignon. Tristesses, beaux rivages* », in : Le Monde 10 juillet 2016.
- Anne Diatkine, « *Anne-Cécile Vandalem, le vent en troupe* », Libération. fr, 13 juillet 2016.
- « *Écrire et créer au féminin* » 129 - Alternatives théâtrales, sur [www.alternativestheatrales.be](http://www.alternativestheatrales.be).



## ROMANS QUI ONT INSPIRÉ LE SPECTACLE

- Jules Verne, *Voyages et aventures du Capitaine Hatteras*, 1866
- Edgard Allan Poe, *Les Aventures d'Arthur Gordon Pym*, 1868
- Sten Nadolny, *La Découverte de la lenteur*, 2008 ( sur l'expédition Franklin)
- Augo Lynge, *Trois cent ans après*, roman Inuit qui anticipe en 1931 ce qui se passera au Groenland en 2021

## SUR L'ARCTIQUE

- Eric Canobbio, *Mondes arctiques, Miroirs de la mondialisation*. Documentation photographique Les dossiers N°8080, 2011.
- Hélène De Pooter, *L'Emprise des États côtiers sur l'Arctique*, Paris, A.Pedone, 2009.
- Vincent Eifling et tanguy Struye de Swielande, *l'Arctique, nouvel Eldorado ?* UCL, notes d'Analyse, 15.





# LA SAISON LIBRE

---

## PARCE QUE LE THÉÂTRE QUE NOUS DÉFENDONS N'EST PAS QUE DU SPECTACLE...

Depuis la saison 17-18 et la nouvelle direction de Fabrice Murgia au Théâtre National, nous développons un espace citoyen autour et en parallèle aux spectacles.

La saison est ainsi ponctuée de surprises et d'activités destinées à mettre les spectacles en valeur, à exploiter certaines thématiques, à chercher plus loin, à mettre en débat, à faire résonner entre eux différents médiums artistiques...

C'est autour des spectacles estampillés « Studios » (et donc créés au TN) que nous développons surtout cette « saison libre »

Autour de Arctique d'Anne-Cécile Vandalem, voici les nombreuses activités proposées :



### [ALLANNGORPOQ / EXPO - 11.01 > 09.02.2018](#)

#### **Photos Sébastien Tixier**

En parallèle de la programmation de la pièce « Arctique », le photographe Sébastien Tixier expose ses clichés d'un Groenland en profondes mutations.



### [PÔLE NORD, DERNIER ELDORADO? / DÉBAT - 27.01.2018](#)

Pour compléter la création Studio TN « Arctique », un débat en partenariat avec Etopia pour envisager l'avenir de cette partie du monde.



### [LA RUÉE VERS LE FROID - 30.01.2018](#)

#### **Anne-Cécile Vandalem / Midis de la poésie**

Carte blanche à Anne-Cécile Vandalem pour un Midi de la poésie dans le prolongement de son spectacle « Arctique », une création Studio TN.



### [ARCTIQUE / BACKSTAGE - 30.01.2018](#)

#### **Métiers du théâtre / Visite du décor / Rencontre avec Anne-Cécile Vandalem**

Visite guidée du décor et des coulisses d'« Arctique » avec Anne-Cécile Vandalem, ainsi que les équipes artistiques et techniques qui oeuvrent au service de ce spectacle.



# DISTRIBUTION

---

## **DIRECTION ARTISTIQUE , CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE**

Anne-Cécile Vandalem

## **SCÉNOGRAPHIE**

Ruimtevaarders

## **COLLABORATION À LA DRAMATURGIE**

Nils Haarmann

## **COMPOSITION MUSICALE ET DESIGN SONORE**

Pierre Kissling

## **CRÉATION LUMIÈRE**

Enrico Bagnoli

## **INGÉNIERIE DU SON**

Antoine Bourgain

## **CRÉATION VIDÉO, DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE, CADRE**

Federico D'Ambrosio

## **MONTAGE VIDÉO**

Yannick Leroy

## **CADRE**

Lou Vernin

## **CRÉATION COSTUMES**

Laurence Hermant

## **CRÉATION MAQUILLAGES, COIFFURES ET EFFETS SPÉCIAUX**

Sophie Carlier

## **ACCESSOIRISATION, ENSEMBLIAGE**

Fabienne Müller

## **RÉALISATION PERRUQUES**

Séverine Martin

## **DIRECTION TECHNIQUE ET RÉGIE GÉNÉRALE DE CRÉATION**

Damien Arrii, Marc Defrise, Benoit Ausloos

## **ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE**

Sarah Seignobosc

## **CRÉATION ET CONCEPTION**

## **MARIONNETTE**

Kirsty Durman

## **PEINTURE, DÉCORATION**

Eugénie Obolensky, Laurie Crochelet

Alberto Sebastiani

## **RÉGIE VIDÉO**

Frédéric Nicaise

## **RÉGIE LUMIÈRE**

Léonard Clarys, Isabel Scheck

## **RÉGIE SON**

Cédric Otte, Théo Jonval

## **RÉGIE PLATEAU**

Julien Desmet, Baptiste Wattier

## **RÉGIE MUSIQUE**

Antoine Delagoutte

## **CONSTRUCTION, MENUISERIES, FERRONNERIES**

Pierre Jardon, Yves Philippaerts, Dominique Pierre, Laurent Notte, Bruno Verlaet, Joachim Hesse

## **CONFECTION COSTUMES**

Nicole Moris

## **COACH MARIONNETTE**

Patrick Gautron

## **STAGE ASSISTANAT À LA DIRECTION TECHNIQUE**

Clara Pinguet

## **STAGE ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE**

Sophie Jallet, Anthony Rossi

## **STAGE COSTUMES ET MAQUILLAGES**

Elisabeth Bosquet

## **STAGE VIDÉO**

Léonor Malamatenios

## **STAGE PEINTURE EN DÉCORATION**

Anna Galy, Camille Collin, Marie Menzaghi

## **STAGE MENUISERIE**

Jani Afar

## **CANTINE**

Michel Jurowicz, Atlantiko Catering & Events

## **GRAPHISME**

Sylvie Goncalves / Miam's

## **RELATIONS PRESSE**

Dorothée Duplan, Flore Guiraud

## **TRADUCTION ET SURTITRES**

Babel Subtitling

## **PRODUCTION DE CRÉATION**

Daria Bubalo

## **PRODUCTION DE TOURNÉE**

Marie Charrieau

## **DIRECTION DE PRODUCTION**

Audrey Brooking

## **AVEC**

Frédéric Dailly, Guy Dermul, Eric Drabs, Véronique Dumont, Philippe Grand'Henry, Epona Guillaume, Zoé Kovacs, Gianni Manente, Jean-Benoit Ugeux, Mélanie Zucconi

## **CREATION**

Das Fräulein (Kompanie) (Be), Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Be)

## **PRODUCTION**

Das Fräulein (Kompanie) (Be)

## **COPRODUCTION**

Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Be), Théâtre de Namur (Be), Théâtre de Liège (Be), MARS/Mons Arts de la scène (Be), Volcan-Scène nationale du Havre (Fr), L'Odéon – Théâtre de l'Europe (Fr), Théâtres du Luxembourg (Lu), Comédie de Reims – Festival Reims Scènes d'Europe (Fr), Comédie de Caen – Festival les Boréales (Fr), Espace Jean Legendre, Scène nationale de l'Oise en préfiguration – Compiègne (Fr), Les Célestins – Lyon (Fr), La Coop asbl & Shelter Prod

## **CONSTRUCTION DECORS & COSTUMES**

Ateliers du Théâtre National WallonieBruxelles

## **SOUTIEN**

ING, tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique, Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Spectacle créé au Théâtre National le 23/1/2018



Théâtre National  
Wallonie-Bruxelles

Bd Emile Jacqmain, 111-115  
B- 1000 Bruxelles  
+32 2 203 41 55

[info@theatrenational.be](mailto:info@theatrenational.be)

Dossier Pédagogique réalisé par Cécile Michel  
Collaboratrice artistique et pédagogique  
Tél : 02/274.23.20  
[cmichel@theatrenational.be](mailto:cmichel@theatrenational.be)

[www.theatrenational.be](http://www.theatrenational.be)

